

Petit dictionnaire d'auteurs et illustrateurs brésiliens

Classiques ou modernes, auteurs et illustrateurs, de Belem au nord à Porte Alegre au sud, vingt et un portraits express pour un tour d'horizon de la littérature (jeunesse) brésilienne. Elizabeth Sera, présidente d'IBBY Brésil, nous a aidés à dresser ce petit dictionnaire que, volontairement, nous n'avons pas restreint aux seuls auteurs traduits en français.

PAR ALINE EISENEGGER

Quelques repères historiques

1821: indépendance du Brésil

1964-1985: période de dictature militaire

1985: retour à la démocratie

2002: Luiz Inácio Lula da Silva (Parti des travailleurs) est élu Président de la République

2003 et 2006: grandes lois en faveur du livre et de la lecture

2011: Dilma Rousseff (Parti des travailleurs) est élue Présidente de la République.

Merci à Elizabeth Serra d'IBBY Brésil ainsi qu'à Régine Piersanti et Hasmig Chahinian de la BnF pour l'aide apportée à cette sélection.



www

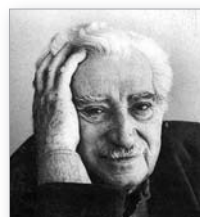
bibliographie complète
<http://lajoieparleslivres.bnf.fr>

À voir aussi la sélection de 13 albums brésiliens présentés par Anne-Laure Cognet sur son site Et alors... jeunesse www.etalorsjeunesse.com

Jorge Amado (1912-2001) auteur

Né dans une plantation de cacao en 1912, à Ferradas, Jorge Amado est décédé en 2001. Sa vie a été mouvementée : à 13 ans il fugue de son collège de jésuites. À 15 ans il travaille dans un journal et à 19 ans, en 1931, il publie son premier roman, *O país do carnaval*, alors qu'il est étudiant en droit. Militant communiste, il est emprisonné, puis condamné à l'exil. Ses livres sont interdits. Il devient docteur en droit et défend la communauté afro-brésilienne.

Il a publié une trentaine d'ouvrages qui ont été traduits dans une cinquantaine de langues et ont souvent été primés, voire adaptés à la télévision, au théâtre ou au cinéma. Jorge Amado est un des auteurs les plus populaires au Brésil. Ses livres, parfois autobiographiques (*L'Enfant du cacao*, 1982, ou *Navigation de cabotage*, 1992), reflètent son engagement : il y décrit la misère et l'oppression des communautés noires et mulâtres brésiliennes. *Le Chat et l'hirondelle*, écrit en 1948 à l'occasion du premier anniversaire de son fils, n'a été publié qu'en 1976, avec les illustrations réalisées par Carybé, peintre et dessinateur né en Argentine mais naturalisé Brésilien.



D.R.



↑
Jorge Amado: *O Gato malhado e a andorinha sinhá*, ill. Carybé, Companhia das Letrinhas, 2008.

À lire

- *Le Chat et l'hirondelle: une histoire d'amour*, trad. par Alice Raillard, ill. Carybé. Paris, Stock, 1983.
- *L'Enfant du cacao*, Paris, Messidor, 1986. (L.F. Roman).

Lygia Bojunga (1932)

auteure

Lygia Bojunga Nunes est née en 1932 à Pelotas. Elle stoppe très rapidement des études de médecine pour devenir comédienne, travaille pour la radio et la télévision, et se tourne, tout aussi rapidement, vers l'écriture. Elle publie en 1972 son premier roman pour la jeunesse, *Os Colegas*. Une vingtaine de livres suivront, dont beaucoup rencontrent un vif succès auprès des enfants. Dans ses romans, l'auteure cherche à promouvoir la justice sociale et la démocratie, alors que le Brésil était sous le joug de la dictature. Ses romans sont empreints d'humanité, écrits avec sensibilité ; la fantaisie n'est jamais bien loin, l'humour non plus. Ils abordent pourtant des sujets réels et sérieux, comme la mort, la société, la paix, le rôle des femmes, l'amour, les relations familiales... En 1982 elle reçoit le Prix Hans Christian Andersen, et, en 2004, le Prix Astrid Lindgren, les deux plus grands prix internationaux en littérature jeunesse. Soucieuse de donner une chance à tous les enfants, elle a cofondé une école pour les enfants des campagnes. Enfin, en 2002 elle crée sa maison d'édition, Casa Lygia Bojunga, pour y éditer ses romans.

Site

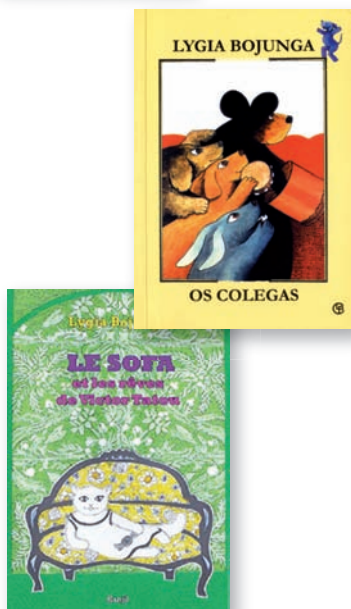
<http://www.casalugiaboijunga.com.br/>

À lire

- *La Fille du cirque*, trad. par Alice Raillard, ill. Marie Gard. Paris, Flammarion, 1981 (Castor poche).
- *Nous trois*, trad. par Noémi Kopp-Tanaka. Paris, Kanjil, 2014.
- *La Sacoche jaune*, trad. par Alice Raillard, ill. Marie Gard. Paris, Flammarion, 1983 (Castor poche).
- *Le Sofa et les rêves de Victor Tatou*, trad. par Noémi Kopp-Tanaka, ill. Béatrice Tanaka. Paris, Kanjil, 2014.



D.R.



↑

Lygia Bojunga : *Os Colegas*, ill. Gian Calvi, Casa Lygia Bojunga, 2010. (1^{ère} ed. 1972)
Lygia Bojunga : *Le Sofa et les rêves de Victor Tatou*, Kanjil, 2014.



↑

Bartolomeu Campos de Queirós : *Tempo de voo*, ill. Alfonso Ruano, Edições SM, 2009.

Bartolomeu Campos de Queirós

(1944 -2012)

auteur

Né à Papagaios, en 1944, décédé en 2012, auteur de plus de quarante livres, Bartolomeu Campos de Queirós est un militant de la lecture. Il a animé des conférences et des séminaires sur la lecture et la littérature. Ses livres (une quarantaine) s'adressent prioritairement aux jeunes, même si pour lui la littérature, tout comme l'art, s'adresse à tous, sans frontière d'âge. Son premier livre, *O peixe e o pássaro*, est paru en 1974. Dans ses livres, Campos de Queirós encourage ses lecteurs à être actifs et créatifs, il ouvre les portes de l'imaginaire et cherche à transmettre l'importance des valeurs humaines. Le thème du temps et du rapport à l'enfance sont très présents dans ses ouvrages, en particulier dans *O Olho de vidro do meu avô*, récits dans lequel l'auteur puise largement dans ses souvenirs d'enfance. Campos de Queirós a été fait Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres en France.



D.R.

À lire

- *Dis-moi le temps*, trad. par Cristina Isabel de Melo, ill. Alfonso Ruano. Paris, Le Sorbier, 2009 (Les Ethniques).
- *Indez*. São Paulo, Global Editora, 2009.
- *O Olho de vidro do meu avô*. São Paulo, Editora Moderna, 2010.

João Anzanello Carrascoza (1962)

auteur

Né en 1962 à Cravinhos, diplômé en publicité et communication, enseignant à l'université de São Paulo, Carrascoza a publié son premier livre, un livre pour enfants, en 1991, *As flores do lado de baixo*. Depuis a paru une vingtaine de livres pour les enfants, ainsi que des ouvrages en littérature générale. Il est considéré comme l'une des grandes révélations de la fiction brésilienne de ces dernières années, et a reçu plusieurs prix prestigieux en particulier pour son premier roman paru en 2013, *Aos 7 e aos 40* (traduit en français) qui met en scène un personnage à deux moments clés de sa vie : l'enfant à 7 ans qui entrevoit l'adulte qu'il sera ; et l'adulte à 40 ans, en pleine crise, qui voit l'enfant qu'il a été.



D.R.



↑ João Anzanello Carrascoza : *Aos 7 e aos 40*, Cosac Naify, 2013.

À lire

- *Aquela água toda*. São Paulo, Cosac Naify, 2012.
- *À sept et à quarante ans*, trad. par Paula Anacaona. Paris, Anacaona, 2015 (Epoca).



D.R.

Marina Colasanti (1937)

auteure

Née à Asmara (Éthiopie) en 1937, de parents Italiens, Marina Colasanti a émigré au Brésil en 1948. Elle y a fait les Beaux-Arts, est devenue journaliste, traductrice et auteure illustratrice d'une trentaine de livres (des recueils de contes et de poésies, des romans, des livres pour les enfants). Elle écrit sur la condition des femmes, sur l'art et plus généralement sur les problèmes de la société brésilienne, dans une langue poétique, toute en finesse.

Site

<http://www.escritas.org/>

À lire

- *Ana Z. aonde vai você?* São Paulo, Editora Ática SA, 1993.
- *Une Idée couleur d'azur : contes*, présenté et trad. par Michelle Bourjea. Paris, L'Harmattan, 1990 (La Légende des mondes).



↗

Marina Colasanti : *Uma ideia toda azul*, Global, 2007.



↑ Bagno, Marcos : *Murucututu : a coruja grande da noite*, ill. Nelson Cruz, Editora Ática, 2005.

Nelson Cruz (1957)

illustrateur

Né en 1957 à Belo Horizonte, auteur-illustrateur et illustrateur depuis 1998. Dans *Le Conte de l'école* de Machado de Assis, Nelson Cruz a magnifiquement traduit en images le sentiment de malaise du jeune Pilar dans une salle de classe, par des effets d'images déformées et des contre-plongées. Dans *Dirceu e Marília*, il a réalisé un véritable portrait de la ville-monument d'Ouro Preto, avec ses constructions baroques.



D.R.

À lire

- *Dirceu e Marília*. São Paulo, Cosac Naify, 2007 (Histórias para contar História).
- Marcos Bagno : *Murucututu : a coruja grande da noite*, ill. Nelson Cruz. São Paulo, Editora Ática, 2005.
- Joaquim Machado de Assis : *Le Conte de l'école*, trad. par Michelle Giudicelli, ill. Nelson Cruz. Paris, Chandeigne, 2004 (Série lusitane) [Édition bilingue].



D.R.

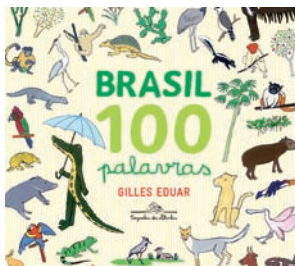
Gilles Eduar (1958)

auteur-illustrateur

Né en 1958 à São Paulo, de parents Français, Gilles Eduar a vécu en France, en Espagne et en Angleterre. Depuis 2000 il vit au Brésil. Diplômé en architecture, musicien (saxophoniste), comédien, clown, Gilles Eduar est surtout auteur-illustrateur de livres pour enfants. Il a publié son premier titre en 1994, *L'Envol de Djô*, chez Albin Michel, en France. Aujourd'hui il a à son actif près d'une vingtaine de livres, publiés soit en France, soit au Brésil. Ses albums respirent la joie et la gaieté : couleurs dynamiques et éclatantes, toujours un petit air de fête, beaucoup d'animaux... le tout avec un grand souci de composition de ses pages et des illustrations dans lesquelles il y a mille et un détails à observer. (Voir article p.92)

À lire

- *De A à Zèbre : le grand voyage d'Adèle et Zorba*. Paris, Albin Michel Jeunesse, 2000.
- *Les Ailes du crocodile*. Paris, Albin Michel Jeunesse, 1995.
- *L'Arbre*. Paris, Albin Michel Jeunesse, 2010.



↑

Gilles Eduar : *Brasil 100 palavras*, Companhia das Letras, 2014 (détail).



↗

Angela Lago : *Cena de rua*, RHJ, 1994.

Gabriela Bozzano Hetzel (1945)

auteure

Née en 1945 à Rio de Janeiro, elle publie en 1990 son premier livre pour enfants, qui est le résultat d'un atelier d'écriture. Depuis, elle a publié une petite vingtaine d'ouvrages dont certains ont été primés, comme *A Cristaleira* paru en 1995, qui a reçu le prix Jabuti, le plus prestigieux prix littéraire brésilien.



D.R.

À lire

A Cristaleira, ill. Roger Mello. Rio de Janeiro, Manati, 2003 (1^{ère} éd. 1995).



↗

Gabriella Bozan Hetzel : *A Cristaleira*, ill. Roger Mello, Manati, 2003.



D.R.

Angela Lago (1945)

auteure-illustratrice

Née en 1945 à Belo Horizonte, Angela Lago a d'abord suivi des études dans le domaine social (elle a été assistante sociale auprès des enfants), puis des études de dessin et de graphisme à Edimbourg en Écosse, avant de revenir au Brésil dans les années 1970. Ses deux premiers albums sont parus en 1980 : *O fio do riso*, et *Sangue de Barata*. Depuis c'est plus de cinquante ouvrages qu'elle a publiés, soit en tant qu'auteure-illustratrice, soit en tant qu'illustratrice, au Brésil et / ou dans d'autres pays. Son graphisme innovant et ses dessins qui fourmillent de détails, ont valu à Angela Lago de très nombreux prix littéraires tant au Brésil (le prix Jabuti, lui a été attribué à six reprises entre 1982 et 2005), qu'en Amérique ou en Europe. Elle a également reçu le Prix de la Biennale d'illustration de Bratislava, en 1995 et 2007.

Site : www.angela-lago.net.br

À lire

- *Bichos*. Belo Horizonte, Aletria, 2009.
- *Le Petit marchand des rues*. Paris, Rue du monde, 2005 (Pas comme les autres).
- Uziel, Rachel : *La Maison des mots*, texte en français suivi de la trad. en portugais par Lucia Castello-Branco, Maria Cardoso et Rachel Uziel, ill. Angela Lago. Paris, Seuil Jeunesse, 1995 (Les Livres fresques du Seuil).

Site : www.angela-lago.net.br

Adriana Lisboa (1970) auteure

Née à Rio de Janeiro, en 1970, Adriana Lisboa est traductrice et romancière, elle a vécu au Brésil, puis en France et au Japon, avant de s'installer aux États-Unis. Elle a publié une petite douzaine de romans, dont quatre pour les enfants, et écrit des textes dans de nombreuses anthologies. Son roman, *Quand le cœur s'arrête*, paru en 2007 chez Cidades Visíveis, est particulièrement bouleversant. Ancré dans la ville de Rio de Janeiro, il parle de l'amour, de la vie, de la mort, du sport (le skate), et de l'écriture.

Site : www.adrianalisboa.com.br

À lire

• *Quand le cœur s'arrête*, trad. par Dominique Nédellec. Genève (Suisse), Joie de lire, 2009 (Récits).



D.R.



Adriana Lisboa : *O Coração Às Vezes Para de Bater*, Publifolha, 2007.



D.R.



➤

Clarice Lispector : *Comment sont nées les étoiles: douze légendes brésiliennes*, ill. Heloisa Novaes. Paris, Des Femmes, 2005.

Clarice Lispector (1920-1977) auteure

Clarice Lispector est née à Tchélchelnik, en Ukraine, en 1920, de parents Juifs qui se sont exilés au Brésil quand elle avait deux mois. Ils ont obtenu la nationalité brésilienne. Enseignante, traductrice (de l'anglais et du français), journaliste, Clarice Lispector est une auteure très estimée au Brésil. Son premier roman, en littérature générale, *Perto do coração selvagem* est paru en 1944. Elle a publié des romans, des nouvelles, des chroniques et des livres pour enfants jusqu'à sa mort, en 1977.

À lire

• *Comment sont nées les étoiles: douze légendes brésiliennes*, trad. par Jacques et Teresa Thiériot, ill. Heloisa Novaes. Paris, Des Femmes, 2005 [Édition bilingue].

• *La Femme qui a tué les poissons*, trad. par Séverine Rosset et Lucia Cherem, ill. Gabriella Giandelli. Paris, Seuil, 1997.

Monteiro Lobato (1882-1948) auteur

Né à Taubaté (São Paulo) en 1882 et décédé en 1948, José Bento Monteiro Lobato a été fonctionnaire, planteur, diplomate, journaliste, homme d'affaires et un des fondateurs de l'industrie éditoriale brésilienne. Son premier livre pour enfants, *A Menina do narizinho arrebitado*, est paru en 1920 et a rencontré un succès immédiat. Lobato est considéré comme le créateur de la littérature enfantine brésilienne, il a été l'un des rares auteurs brésiliens pour les enfants avant 1970. Il a publié une vingtaine d'ouvrages pour les enfants, dont certains ont servi de manuels de lecture à l'école. Dans ses essais et nouvelles pour adultes, il exprime une vision réformatrice de son pays, ce qui lui a valu un succès auprès du public, mais l'inimitié du dictateur Getúlio Vargas, et la prison puis l'exil, en Argentine. Ses écrits mêlent le réel à l'imaginaire, la



D.R.

tradition orale brésilienne, avec de l'humour, tout en portant un regard critique sur la société.

À lire

• *Memórias da Emilia*, ill. Paulo Borges. Global, 2007 (1^{ère} éd. 1936).

• *Os doze trabalhos de Hercules*, 1944.

• *Sítio do pica-pau amarelo*, 1939.



➤

Monteiro Lobato : *Memórias da Emilia*, ill. Paulo Borges. Global, 2007.



D.R.

Ana Maria Machado

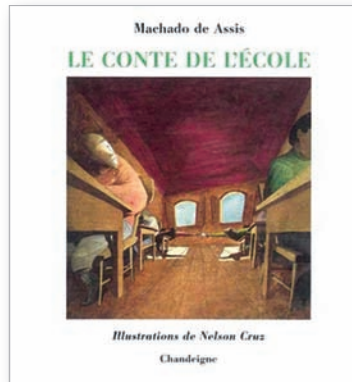
(1941)
auteure

Née à Rio de Janeiro en 1941, Ana Maria Machado a fait des études de Lettres qu'elle a poursuivies à l'École Pratique des Hautes études de Paris, puis elle a étudié l'Art à New York. Elle a été peintre, professeur à l'université, journaliste. En 1966 elle publie son premier livre en Argentine, *Bagaje de vivencias*, et, en 1969, elle écrit dans *Recreio*, une revue destinée aux enfants. Son opposition au régime la contraint à émigrer en France où elle travaille pour le magazine *Elle*. Elle retourne au Brésil en 1972, participe à la création de la première librairie pour enfants du pays, en 1979, et finalement se consacre à l'écriture. Elle a publié 160 romans et albums pour les enfants, dont beaucoup sont traduits et 22 livres pour les adultes. En 2000 elle reçoit le prix Hans Christian Andersen. Dans ses romans elle parle des relations familiales et de la transmission, avec en toile de fond un engagement en faveur du droit des enfants, et plus encore des filles. (voir aussi article p.97)

Site : www.anamariamachado.com

À lire

- *L'Arroseur arrosé*, ill. Chiara Carrer. Genève (Suisse), Joie de lire, 2000 (Les Versatiles).
- *Bisa Béa Bisa Bel*, trad. par Ana Torres, ill. Charlotte Arene. Paris, Chandeigne, 2014 (Série illustrée).
- *Une grande petite fille*, ill. Dominique Osuch. Paris, Éd. de l'Amitié / Hatier, 1984 (Ma première amitié).



↑

Joaquim Machado de Assis : *Le Conte de l'école*, Chandeigne, 2004.



D.R.

Joaquim Machado de Assis

(1839-1908)
auteur

Né en 1839, décédé en 1908, Joaquim Machado de Assis n'a presque jamais quitté Rio de Janeiro. Issu d'une famille pauvre, orphelin très jeune, Machado de Assis quitte rapidement l'école. Il raconte son expérience scolaire dans *Le Conte de l'école*, un récit à caractère autobiographique. Poète (il publie ses premiers poèmes à 16 ans), journaliste, auteur de très nombreux ouvrages, et critique littéraire, il est considéré comme l'un des plus grands auteurs de langue portugaise. Signalons toutefois que ses textes ne sont pas, à l'origine, destinés au jeune public.

À lire

- *Le Conte de l'école*, trad. par Michelle Giudicelli, ill. Nelson Cruz. Paris, Chandeigne, 2004 (Série lusitane) [Édition bilingue].

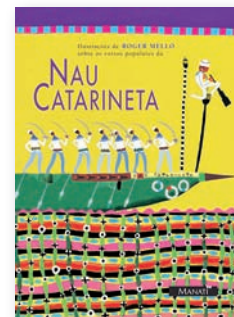
Roger Mello (1965)

illustrateur

Né en 1965 à Brasília, Roger Mello vit aujourd'hui à Rio de Janeiro. Après des études de design, il est aujourd'hui illustrateur, écrivain et dramaturge. Son style graphique est particulier car il superpose aux traditions picturales brésiliennes sa propre recherche graphique. Il a publié une centaine de titres, dont plusieurs ont été primés au Brésil et à l'étranger, et en 2014, il a reçu le prix Hans Christian Andersen. De son enfance sous la dictature, il ressort dans son œuvre une critique sociale, et une dénonciation de l'enfance maltraitée. (voir aussi article p.112)



D.R.



↑

Roger Mello : *Nau Catarineta*, Manati, 2007.

À lire

- *Catarineta : légende anonyme portugaise du XVI^e siècle*, trad. du portugais par Maria Cabral et Patrícia Emsens. Bruxelles, Éd. du Pépin, 2005.
- *Jean fil à fil*. Nantes, MeMo, 2009.



Daniel Munduruku

(1964)

auteur

Né en 1964 à Belém, Daniel Munduruku a une formation d'éducateur. Il dirige la « Maison des savoirs ancestraux » à Lorena, dans l'État de São Paulo et écrit des contes et des essais, principalement en direction des enfants. La littérature indigène a émergé dans les années 1990, avec l'idée de partager cette culture avec d'autres sociétés. L'auteur publie des histoires qu'il a recueillies au sein de différentes tribus, mais il invente aussi des contes à partir d'éléments de la mémoire indigène. Il cherche à faire réfléchir ses lecteurs à la cohabitation entre les hommes où chacun puisse conserver sa propre identité. Dans son livre autobiographique, *Meu vô Apolinário*, il parle de son identité indigène et de la découverte de ses racines à travers ce que lui a appris son grand-père, Apolinário, un indigène de la communauté de Munduruku. Cet ouvrage a reçu la mention d'honneur du prix Littérature jeunesse sur la question de la tolérance de l'Unesco en 2003.

Blog: www.danielmunduruku.com.br

À lire

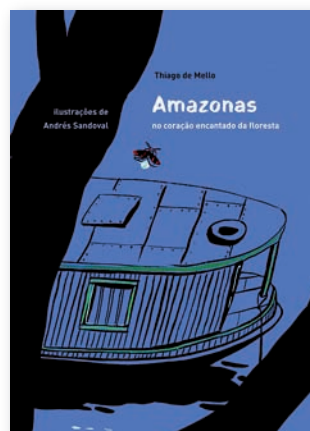
- *Meu vô Apolinário: um mergulho no rio da (minha) memória*, ill. Rogério Borges. São Paulo, Studio Nobel, 2009.
- *O Segredo da chuva*. São Paulo, Editora Ática, 2010 (1^{ère} éd. 2003).



↗ Daniel Munduruku: *O Segredo da chuva*, Editora Ática, 2010.



↑ Graciliano Ramos: *A terra dos meninos pelados*, Editora Record, 2010.



↗ Thiago De Mello: *Amazonas*, ill. Andrés Sandoval, Cosac Naify, 2003.



Graciliano Ramos

(1892-1958)

auteur

Graciliano Ramos, né à Quebrangulo en 1892, est décédé en 1958. Journaliste, maire, directeur de l'Instruction publique, Graciliano Ramos est un grand nom de la littérature brésilienne du XX^e siècle. En 1937 il publie *A terra dos meninos pelados*, l'histoire d'un enfant différent dont les autres se moquent, et qui, pour survivre, s'invente un autre monde, plus tolérant. Roger Mello a illustré ce texte en 2010.

À lire

- *A terra dos meninos pelados*. Rio de Janeiro, Editora Record, 2010 (1^{ère} éd. 1937).



Andrés Sandoval

(1973)

illustrateur

Né au Chili en 1973, Andrés Sandoval a fait des études d'architecture et d'urbanisme à São Paulo, ville où il habite aujourd'hui. Graphiste, il illustre aussi des livres (une soixantaine aujourd'hui) depuis 2001.

Site: www.andressandoval.com

À lire

- De Mello, Thiago: *Amazonas: légendes du fleuve Amazone*, trad. par Pauline Alphen, ill. Andrés Sandoval. Paris, Syros Jeunesse, 2005.



D.R.

Jose Mauro de Vasconcelos (1920-1984) auteur

Jose Mauro de Vasconcelos est né à Rio de Janeiro en 1920, dans une famille qui a des racines indiennes et portugaises. Il est décédé en 1984. Sportif, Vasconcelos a fait du cinéma, travaillé pour la télévision, beaucoup voyagé dans son pays et écrit une quinzaine de romans. Il évoque son enfance, difficile, en particulier dans *Mon bel oranger*. Son œuvre est presque plus connue en France qu'au Brésil.

À lire

- *Allons réveiller le soleil*, trad. par Alice Raillard. Paris, Stock, 1975.
- *Mon bel oranger : histoire d'un petit garçon qui, un jour, découvrit la douleur*. Paris, Stock, 1972.
- *Rosinha, mon canoë : roman au rythme des rames*, trad. par Alice Raillard. Paris, Stock, 1974.



➤ Affiche du film adapté du livre de Jose Mauro de Vasconcelos *Mon bel oranger*.



↑

Fernando Vilela : *Lampião & Lancelote*, Editora Cosac Naify, 2006.

Fernando Vilela (1973) auteur-illustrateur

Né à São Paulo en 1973, Fernando Vilela a suivi des cours d'arts plastiques à l'Université de São Paulo. Il est auteur-illustrateur, illustrateur, designer, graphiste et enseignant en illustration. Il a publié une trentaine d'ouvrages, essentiellement pour la jeunesse. Dans son album *Lampião & Lancelote*, il mêle le fameux brigand brésilien des années 1920 à Lancelot, le chevalier de la Table ronde : deux époques, deux continents, deux techniques d'illustrations... Ce livre a reçu le prix Jabuti et le prix *New Horizons* à la Foire du livre pour enfants de Bologne, en 2007. Fernando Vilela a réalisé, entre autres, des illustrations sur des textes de Rudyard Kipling et Jacques Prévert.



D.R.

À lire

- *Le Chemin*. Paris, Autrement Jeunesse, 2007 (Histoire sans paroles).
- *Contes d'Amazonie*, adapt. par Sean Taylor, trad. de l'anglais par Mireille Chauveinc. Paris, Circonflexe, 2010 (Contes du monde).
- *Lampião & Lancelote*. São Paulo, Editora Cosac Naify, 2006.



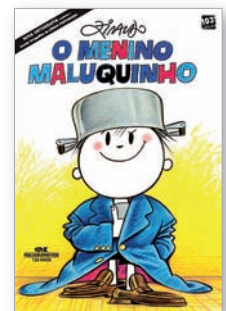
D.R.

Ziraldo (1932) auteur-illustrateur

Ziraldo Alves Pinto est né en 1932 à Caratinga. Journaliste, humoriste, caricaturiste, auteur de bandes dessinées, graphiste, peintre... et avocat, il est célèbre au Brésil, en particulier par sa bande dessinée pour enfants, *Menino Maluquinho*, créée en 1980. Ce personnage est très populaire et fait partie de la vie quotidienne des Brésiliens. La bande dessinée a été adaptée à la télévision, au théâtre, au cinéma et à l'opéra... Ziraldo avait lancé dans les années 1960 le premier magazine de bande dessinée au Brésil, dans lequel il avait rassemblé tous les animaux qui font partie du folklore brésilien. Le premier livre pour enfants qu'il a publié, *Flicts* (1969) est lui aussi très populaire et a influencé les auteurs et illustrateurs de la littérature pour la jeunesse brésilienne contemporaine.

À lire

- *Flicts*. São Paulo, Melhoramentos, 2010 (1^{ère} éd. 1969).
- *O Menino Maluquinho*. São Paulo, Melhoramentos, 2010 (1^{ère} éd. 1980).



➤

Ziraldo : *O Menino Maluquinho*, Melhoramentos, 2010.